



C'est du vécu !

La Licorne

par René Kaenzig

À la sortie de l'hiver, lors de promenades avec *Choc*, je tente parfois de jumeler quelques instants pour observer la faune renaître de la pénible saison. Je me fais plaisir un moment et tente de ne pas déranger. En sourdine, quelques mots fermes dispensés à mon compagnon pour qu'il ne s'affole pas et on passe notre chemin. Mais là, c'était comme si quelque chose de mythique m'interpellait. L'animal que je tentais d'identifier était encore dans son manteau d'hiver et tout en velours. Difficile de l'observer, il se confondait avec les feuilles mortes en arrière plan. Mais oui, c'était bien ça, j'en étais convaincu ...

La *licorne*, créature de légende, je l'ai vue!

Encore camouflée par son velours, sa coiffure semblait magnifique. Vu de côté, il fut clairement identifié comme un six cors ... non! ... le brocard qui venait de bouger se présentait maintenant de face. Il ne portait qu'un seul bois. Un trois cors? Drôle d'histoire.

Il avait l'air en pleine forme. L'hiver ne semblait pas l'avoir autrement dérangé et était toujours bien en chair. Mais il ne portait en effet qu'un seul bois.

Les mois ont passé et je n'ai plus fais sa rencontre. Il a su se faire oublier. Même lors de la saison de chasse, je n'y ai pas pensé et n'ai eu vent d'aucune rumeur sur l'existence d'un brocard mono-bois.

Une année s'est écoulée et comme par miracle: même période, même endroit, même heure, même observation. J'ai eu quelques doutes ... sur moi-même. Chacun de nous a déjà eu la sensation de revivre un instant de déjà vécu ou de déjà vu. Mais là, je savais qu'il ne s'agissait pas d'une maladie mentale. Je me suis souvenu de la rencontre d'il y a douze mois. J'ai définitivement baptisé l'animal *Licorne*.

Cette fois, je ne l'oublierai pas et j'ai décidé de le mettre au programme de mes observations tout au long de l'année.

Il était très discret et habitait un tout petit secteur dans une repousse de trois ou quatre années. Il utilisait toujours les mêmes rares couches et ne sortait que quelques mètres pour gagner dans le pâturage. Par bon vent et en silence, il était possible d'assurer une rencontre. Ce fut remarquable de voir le développement de son unique bois: depuis un magnifique bois sous-velours à trois andouillers en début d'année pour finir au début de l'automne avec une seule perche totalement usée. Devait-il marquer son terrain plus énergiquement que les autres brocards pour garder et défendre sa place? Je ne l'ai pourtant jamais vu agressif, mais il était toujours seul.

La saison de chasse venue: impossible de faire une seule rencontre. Je ne l'ai plus revu.



Après plusieurs sorties automnales avec encore un bracelet pour un brocard en poche, je me suis souvenu de *Licorne* et j'ai tenté de lui rendre une petite visite. Je n'ai malheureusement vu que son postérieur après une approche infructueuse. J'ai continué la journée avec



la quête sur d'autres sujets et suis revenu en soirée pour tenter une nouvelle approche. Il était là ... à cheval sur le petit muret qui séparait son gîte et le pâturage. J'ai prélevé *Licorne*.

Licorne s'est vraisemblablement battu des années pour garder sa place dans le secteur. Il a peut-être souffert du dépérissement de l'autre bois. Une éventuelle infection aura entamé le pivot osseux. Pour certain, sa coiffure était peut-être trop banale. Mais aujourd'hui, à côté des autres trophées, il ne doit plus se battre pour garder sa place. Il va la garder encore bien longtemps. Et de plus, il n'est pas banal, puisqu'il suscite l'intérêt de tous les visiteurs, sans exception.

